

FIRKET (Jean), Docteur en médecine, Professeur à l'Université de Liège (Liège, 20.11.1890 - Bruxelles, 2.12.1958).

Né à Liège, Jean Firket était le fils de Charles Firket, professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de médecine de l'Université de Liège et de Juliette Kupferschläger. Il fréquenta l'Athénée royal de Liège pendant ses études secondaires qu'il termina brillamment en 1907. Il est naturel que le milieu familial l'ait orienté, comme son frère Pierre, vers les études de médecine où il se distingua brillamment en obtenant son diplôme final le 20 juillet 1914. Hélas, quinze jours plus tard, la guerre et l'invasion du pays mirent provisoirement fin à ses projets mûris et préparés pendant ses études médicales: la carrière scientifique. Jean Firket rejoignit le 4^e Régiment de ligne défendant sa ville natale. Fait prisonnier puis bénéficiant d'un échange de personnel sanitaire, il rejoignit aussitôt l'Armée belge où, en 1917, son ancien professeur, Pierre Nolf, lui confie le poste de médecin-adjoint à l'Hôpital de Cabourg-Adinkerke. C'est à ce moment et en ce lieu que malgré les pénibles circonstances de la guerre, Jean Firket peut reprendre son objectif d'avant la tourmente: la recherche. Car déjà pendant ses études de candidature et de doctorat, il travaillait avec succès dans le réputé laboratoire d'anatomie d'Auguste Swaen, publiant en 1911 et 1913 des études de cytologie et d'histologie. A l'Hôpital de Cabourg, Jean Firket participe à l'ambiance scientifique qui y règne avec P. Nolf, L. Weekers, L. Delrez, J. Roskam et d'autres en étudiant les maladies sévissant à ce moment dans les tranchées de l'Yser: la grippe et la spirochétose ictéro-hémorragique principalement.

La fin de la guerre avec les possibilités de séjours d'études à l'étranger, fait que Jean Firket figure en 1919 parmi le premier groupe de C.R.B. Fellows; il restera pendant 2 ans aux U.S.A., à la John Hopkins Medical School, d'abord comme « instructor of anatomy » puis comme « instructor of pathology ».

Cette dernière année, passée dans le Service du professeur MacCallum va être déterminante pour l'orientation de toute sa carrière professorale et scientifique: l'anatomie pathologique. Il suit ainsi les traces de Charles Firket, qui avait créé à la Faculté et l'Hôpital Universitaire de Liège, un véritable département autonome d'anatomie pathologique.

Assistant à ce Service en 1921, il achève son mémoire: « Recherches sur la régénération des plaquettes dans l'intoxication par la saponine » qu'il présente en juillet 1922 pour l'obtention du titre de docteur spécial en sciences anatomopathologiques.

Fin 1922, Jean Firket est nommé chargé de cours d'anatomie pathologique à la Faculté de médecine de l'Université de Liège en remplacement de son père, admis à l'éméritat.

Les problèmes du cancer expérimental et clinique, le diagnostic des tumeurs n'ont cessé de le passionner dès cette époque: en 1924, membre de la Commission gouvernementale pour l'étude du cancer, en 1932, membre du Conseil supérieur de la Ligue belge contre le Cancer, Jean Firket est, dès 1924, membre fondateur d'une nouvelle institution qui deviendra plus tard le « Centre Anticancéreux près l'Université de Liège », qu'il dirigera pendant de nombreuses années avec compétence et habileté afin de susciter et maintenir la collaboration la plus étroite entre le Centre et les divers services cliniques concernés.

La direction en 1935 du laboratoire d'ana-

lyses des tumeurs lui fournit un ample matériel qui permettra d'établir de fructueuses données sur l'épidémiologie du cancer dans notre pays.

Jean Firket élargit encore le cadre de ses activités et de son intérêt scientifique: en 1928 il est chargé de l'enseignement de la médecine légale, qui s'allie si bien avec sa formation d'anatomopathologiste. De nouveaux horizons, de nouvelles possibilités d'études s'ouvrent pour lui: radiothérapie, radiobiologie, groupes sanguins, culture des tissus, analyses de biologie clinique. D'excellents élèves, qui deviendront plus tard ses collègues, sont dirigés vers ces problèmes: P. Moureau, G. Neujean, M. Chevremont, P. Desaiue, H. Betz qui tous ont fait honneur à leur Maître.

L'action des Rayons X sur les cellules et l'étude des facteurs influençant leur sensibilité est une des pièces maîtresses de l'œuvre scientifique de Jean Firket: dès 1930 il a introduit ces importantes recherches à l'Université de Liège où la radiobiologie connaît un bel épanouissement grâce aux travaux de son école et de celle de Z. Bacq.

La 2^e guerre mondiale ne ralentit pas notablement l'activité scientifique de Jean Firket, malgré de tristes journées passées comme otage à la citadelle de Huy.

En 1946, il est déchargé, à sa demande, du Cours de médecine légale: la succession à cet enseignement échoit à son élève et collaborateur P. Moureau mondialement connu. Mais Jean Firket reste néanmoins intéressé à cette discipline comme expert à l'Office médico-légal dont il deviendra président en 1955.

Vers 1948, dans la deuxième partie de sa carrière universitaire, s'éveille chez Jean Firket un vif intérêt pour l'enseignement médical dans les territoires belges d'outre-mer. C'est au cours d'une mission d'enseignement post-universitaire qu'il a pu mesurer l'importance des problèmes sociaux, culturels et autres qui s'y posaient. Pendant l'année 1952, il est nommé membre du Comité de direction des Parcs nationaux du Congo belge et, en 1954, il est chargé par le Ministre des Colonies d'une mission bien précise: chercher le meilleur endroit d'implantation de l'Université officielle du Congo que la Belgique désirait créer en Afrique. La décision est prise: l'Université se situera à Elisabethville et en décembre 1955, Jean Firket est nommé membre du Conseil d'administration de cette Université. Dans ses conversations et dans ses écrits, on percevait sa pleine conscience des responsabilités que la Belgique et surtout les Universités et les universitaires devaient assumer dans l'Institution naissante pour permettre la formation des futures élites congolaises et africaines. C'est dans cette optique et dans cette ambiance familiale que son fils Henri Firket devient un des jeunes professeurs à la Faculté de Médecine d'Elisabethville où son enseignement fut hautement apprécié.

Dès 1955, Jean Firket consigna ses idées sur l'Université d'Outre-Mer dans un excellent article: *Ce que l'Université peut attendre de la création d'un établissement supérieur au Congo belge et comment elle doit y collaborer* qui occupa une bonne place dans un numéro du *Bulletin des Amis de l'Université de Liège*, entièrement consacré aux divers problèmes du Congo belge et du Ruanda-Urundi de l'époque.

Malgré son état de santé déclinant, Jean Firket continue de travailler dans son laboratoire tout en participant activement aux séances du Conseil d'administration de l'Université officielle du Congo; c'est après une longue journée de travail que la mort l'a frappé.

A l'Académie royale de Médecine de Belgique, J. Firket a accompli une longue carrière: membre correspondant en 1928, titulaire en 1938, il occupe la présidence en 1954. C'est à ce titre qu'il eut l'honneur de représenter cette Compagnie à Léopoldville à l'occasion du XXV^e Anniversaire de l'Ecole de Médecine tropicale. Sa présence n'y était-elle pas toute indiquée, comme fils d'un des fondateurs de l'enseignement de la Médecine tropicale en Belgique, selon un désir exprimé par Léopold II?

Jean Firket était porteur de nombreuses distinctions honorifiques nationales et étrangères et fut maintes fois président et rapporteur lors de Congrès internationaux ou de réunions de savants. En 1958, peu de temps avant sa mort, l'Université de Strasbourg lui décerna le titre enviable de docteur *honoris causa*.

L'œuvre scientifique de Jean Firket comprend plus de deux cent cinquante études, rapports, travaux originaux, publiés seul ou en collaboration avec ses élèves. Un ouvrage: « Notions d'anatomopathologie humaine » rassemble le fruit de son expérience personnelle très vaste et constitue l'essentiel de l'enseignement qu'il dispensa à 35 promotions de médecins.

Ses Collègues, ses Confrères, ses collaborateurs et ses amis conservent de Jean Firket, le souvenir d'une forte personnalité scientifique et humaine, doué d'un esprit original et universel, dont la grande activité universitaire et extra-universitaire a laissé de profondes empreintes chez tous ceux qui l'ont approché.

23 décembre 1970.

A. Lambrechts.

Souvenirs personnels. — Association des Amis de l'Université de Liège (*Bulletin*, juill.-sept. 1955). — Ce que l'Université peut attendre de la création d'un établissement supérieur au Congo belge et comment elle doit y collaborer (J. Firket, p. 71-79). — *Jean Firket* par E.-H. Batz (Liber memorialis, Université de Liège, Tome II, 1956).